



Déclaration liminaire au CHSCT départemental du 19 novembre 2020

Les personnels sont à bout !

Choqués, horrifiés, sidérés par l'assassinat de leur collègue enseignant Samuel PATY, les personnels ont eu à préparer, pendant leurs vacances, une reprise annoncée décalée par leur ministre. Ce moment, ils en avaient un grand besoin afin d'évoquer leur effroi, leur tristesse, et de préparer l'accueil de leurs élèves.

Puis à la surprise générale, ils ont appris, **par les médias** à seulement deux jours de la reprise, que cette rentrée aurait finalement lieu à l'horaire habituel ! Outre le fait que les enseignants ont été meurtris de voir que leur moment de recueillement et de nécessaire échange avait été balayé d'un revers de main, ils se sont retrouvés à devoir réorganiser la reprise recalée sur le seul temps d'un week-end : seuls face aux familles, seuls face aux municipalités, beaucoup se sont sentis démunis pour préparer le face à face à venir avec leurs élèves.

Après cet acte terrible de terrorisme visant un enseignant, ils attendent un soutien institutionnel sans faille.

Après ces semaines, ces mois, particulièrement difficiles, ils attendent à ne plus être soumis à des « ordres » suivis de « contre-ordres ».

Si la circulaire (n° MEF I-020-09086) du 02/11/20 renforçant la protection des fonctionnaires, va dans le bon sens, [l'Unsa Education sera particulièrement attentive à l'application des mesures concrètes pour améliorer la mise en place et l'efficacité de la protection fonctionnelle des agents publics.](#)

C'est dans ce contexte terrible, que les personnels enseignants et non enseignants ont dû également gérer la reprise du confinement avec ouverture des établissements scolaires. Les équipes ont dû mettre en place, sur leur temps personnel comme ce fut le cas pour chaque nouveau protocole depuis des mois, un protocole sanitaire renforcé, très difficile à appliquer !

Les effectifs surchargés des classes, le nombre insuffisant de remplaçants, de personnels spécialisés (psychologues, infirmières, médecins...), de personnel d'entretien, le manque de moyens de protection (masques classiques, masques transparents promis pour début octobre, visières...), et les injonctions paradoxales sont autant d'éléments qui accentuent le stress et exposent les personnels à des risques psychosociaux accrus .



Les personnels, dans leur ensemble, ont plus que jamais besoin de se sentir respectés, considérés et protégés. [L'UNSA Éducation se félicite de voir enfin la liste des critères de vulnérabilité à nouveau élargie officiellement, ce qui correspond à sa demande.](#) Les dispositions propres aux personnes vulnérables doivent être mises en place sans délai et le télétravail doit leur être proposé en priorité. Nous demandons la plus grande vigilance pour ces situations, qui ne doivent en aucun cas faire prendre de risques aux agent.e.s.

[L'Unsa Education y veillera.](#)

Ce double contexte particulier rend insupportable le manque de personnel et les postes laissés délibérément vacants. C'est l'ensemble des équipes qui s'en trouve pénalisé et confronté à une pression intolérable. C'est l'ensemble de la communauté éducative qui pâtit de cette situation.

Les représentantes de l'Unsa Education au CHSCT D